



Quelques-uns des candidats de la liste de Lutte Ouvrière conduite par Elisabeth Faucon.

Lutte Ouvrière a présenté sa liste «Faire entendre le camp des travailleurs». Un mot d'ordre clair pour une campagne qui se tiendra sur le terrain politique et dont la chef de file est Elisabeth Faucon.

«Le caractère local de cette élection est une duperie»

La liste L.O. présentée à Limoges fait partie des 204 qui seront présentes en France pour ces municipales. «Des élections, avec les européennes, qui se situent dans une période de crise du système capitaliste où les attaques pleuvent contre les travailleurs, de la part du grand patronat et du gouvernement à son service» déclare Elisabeth Faucon. Le ton est donné. Ici, on ne parlera pas des pavés de la place de la République. «Le caractère local de ces élections est une duperie» affirme la tête de liste. «Nous ne défendons pas de programme local parce qu'il n'y a pas de solutions locales aux problèmes fondamentaux qui touchent les classes populaires. Aucune «bonne» municipalité ne fera reculer le chômage, ne s'attaquera à l'aggravation des conditions de travail ou mettra un coup d'arrêt à la baisse du pouvoir d'achat.»

Interdire les licenciements, répartir le travail entre tous sans perte de salaire, augmenter les salaires, les pensions, les allocations... voilà des solutions avancées par Lutte Ouvrière qui ne veut pas en rester

à l'écume des choses.

Ces élections municipales seront l'occasion pour la liste du camp des travailleurs, «de dire notre colère et notre indignation devant la politique du gouvernement Hollande. Depuis qu'il est au pouvoir, ce sont les lois sur la flexibilité du travail, la hausse continue des impôts, dont le plus injuste : la TVA ; la dégradation des services publics.» Et dans le même temps, Elisabeth Faucon rappelle «les dizaines de milliards d'euros de cadeaux supplémentaires offerts aux patrons, tout en les laissant licencier, fermer les usines, aggraver les conditions de travail et bloquer les salaires pour maintenir et même accroître leurs profits malgré la crise.»

A la question pourquoi ne pas avoir fait liste avec le Front de gauche? «Le Front de gauche n'a pas la même politique partout sur le territoire et on ne veut pas se compromettre avec de quelconques soutiens au gouvernement socialiste. Je rappelle qu'en 2012, nous n'avons pas appelé à voter François Hollande au deuxième tour.»

A l'alliance avec le Front de gauche, L.O. préfère exprimer «une opposition ouvrière. Le camp de travailleurs n'a pas d'intérêt commun avec les autres.»

On l'aura compris, cette campagne électorale là sera politique. «C'est la première occasion que nous avons de dire ce qu'on pense de la politique de Hollande. Les préoccupations des gens qu'on rencontre aujourd'hui ne sont pas locales. Ce scrutin est très politique même si certains essaient de le faire oublier. Mais au soir du deuxième tour, les commentaires seront politiques et uniquement politiques. On regardera de près si la politique du gouvernement est sanctionnée ou pas» conclut Elisabeth Faucon.

Lutte Ouvrière organise des rencontres avec les candidats, mardi 8 mars à 18h30, salle Montalat à Beaubeuil ; mercredi 12 mars, rencontre avec la population de 10h30 à 12h30 place de la Motte et de 15h à 17h sur le parvis de la médiathèque et mardi 18 mars à 20h, ce sera une réunion publique salle Jean-Pierre-Timbaud.

C.A.